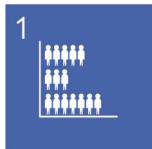


2.

Regard sur les données opérationnelles : La Matrice de suivi des déplacements de l'Organisation internationale pour les migrations, et l'initiative du Mécanisme de suivi des migrations mixtes du Mixed Migration Centre

Philippe Fargues¹



DONNÉES

Résumé : Le présent chapitre vise à répondre aux questions suivantes : a) pourquoi faut-il mesurer la migration ? et b) que devons-nous attendre de données de qualité sur les migrations ? Deux outils de collecte de données y sont analysés en détail, à savoir : la Matrice de suivi des déplacements (MSD) de l'OIM et l'initiative 4Mi (Mixed Migration Monitoring Mechanism initiative). Dans un premier temps, ce chapitre présente et analyse ces outils, qui ont tous deux mis à la disposition du public une quantité considérable d'informations sur la mobilité dans des pays où ce sujet était peu connu, voire inconnu. Il s'intéresse ensuite plus particulièrement à la Matrice de suivi des déplacements et à la combinaison de diverses séries de données. Deux types de combinaison sont étudiés : la combinaison de données de même nature obtenues à des dates différentes, et la combinaison de données de natures différentes obtenues à la même date. Pour conclure, des recommandations relatives au renforcement des efforts de collecte de données de la Matrice sont présentées.

2.1. Introduction

Que devons-nous attendre de données de qualité sur les migrations – de manière générale et, en particulier, en Afrique du Nord et de l'Ouest ? Au niveau le plus élémentaire, il est nécessaire, pour évaluer la contribution de la migration à la taille et à la croissance d'une population, de disposer de données sur le nombre de migrants ainsi que sur les flux migratoires, éventuellement par origine et par destination. Ensuite – étant donné que la migration est sélective, donc que les migrants ne ressemblent pas totalement aux non-migrants dans les populations d'origine ou de destination, et que les différents groupes de migrants ne se ressemblent pas –, il s'agit d'évaluer si, et de quelle manière, le cas échéant, la migration transforme la composition des sociétés, celle que les migrants quittent et celle qu'ils rejoignent, que ce soit en transit ou de façon permanente. Pour cela, il faut disposer de données sur les caractéristiques individuelles des migrants, comparées à celles des non-migrants. Enfin, la migration étant une expérience exceptionnelle², il faut comprendre comment elle influe sur la vie des personnes – celle du migrant en premier lieu, mais aussi celle de ceux qui restent au pays et de ceux qui composent les communautés de destination. Pour examiner cette question, il est indispensable de disposer de données sur l'expérience vécue par les migrants à différentes étapes du processus migratoire (avant le départ, pendant le voyage et après l'arrivée),

¹ Institut Universitaire Européen.

² Les migrants internationaux ne représentent que 3,5 % de l'humanité.

dans divers domaines allant des conditions économiques au statut juridique, en passant par les conditions sociales, les droits de l'homme et la sécurité physique, notamment.

La collecte de données poursuit plusieurs objectifs : enregistrer les personnes à des fins administratives ; éclairer les politiques publiques et d'autres formes d'action collective, ainsi que le débat public ; et mener des recherches universitaires (Fargues, 2018), entre autres. Ce chapitre porte sur les deux derniers objectifs et s'intéresse en particulier aux données opérationnelles, telles que celles recueillies dans le cadre de la Matrice de suivi des déplacements (MSD) de l'OIM et de l'initiative 4Mi de suivi des migrations mixtes du Mixed Migration Centre (MMC), étant donné qu'une grande partie des éléments factuels présentés dans ce volume est fournie par ces outils. Le chapitre entend fournir une clé de lecture et d'interprétation de ces éléments, et examiner comment les données opérationnelles peuvent compléter les statistiques nationales en Afrique du Nord et de l'Ouest.

2.2. La Matrice de suivi des déplacements et l'initiative du Mécanisme de suivi des migrations mixtes

La MSD a été initialement conceptualisée en Iraq en 2004 aux fins d'évaluation et de suivi des besoins dans le contexte des déplacements internes. Cette matrice a depuis évolué en un système permettant de suivre la mobilité des populations dans différents contextes, à l'intérieur d'un même pays ou d'un pays à l'autre, et a été mise en œuvre dans le contexte des migrations mixtes à travers la Méditerranée. L'initiative 4Mi du MMC est active depuis 2014 et a permis de suivre les flux migratoires mixtes dans diverses régions du monde, le long des principaux axes de migration. En quelques années, ces outils ont mis à la disposition du public une quantité considérable d'informations sur la mobilité dans des pays où ce sujet était peu connu, voire inconnu. En outre, alors que les sources classiques (recensements, enquêtes auprès des ménages et systèmes administratifs) n'enregistrent généralement pas les migrants en situation irrégulière, la MSD et l'initiative 4Mi enregistrent les personnes quel que soit leur statut juridique et sont donc des outils adaptés à l'observation de la migration irrégulière.

La MSD a fait paraître en continu des publications souvent mensuelles, notamment diverses séries, comme dans le cas de la Libye : Displacement Event Tracking Report ; IDP And Returnee Key Findings Report ; Detention Centre Profile Generator ; Rapid Migrant Assessments ; Rapid Assessment Reports ; Alert Snapshots ; Return Intention Survey ; Dashboards ; ainsi que plusieurs autres titres occasionnels³.

Les données produites par la MSD et l'initiative 4Mi sont essentiellement opérationnelles. Elles sont initialement recueillies et traitées pour éclairer les programmes et les actions mis en place de manière régulière par l'OIM et d'autres partenaires auprès des migrants sur le terrain (Bonfiglio, Leigh, Zakoska Todorovska, Jusselme et Rossi, chapitre 38 de ce volume). Dans le même temps, ces données peuvent constituer des sources d'information pour d'autres parties intéressées, telles que les milieux universitaires et les médias, bien que ceci doive être considéré comme un sous-produit opportun et non comme un objectif central. La question est de savoir comment utiliser ces données se rapportant à un lieu précis pour dresser un tableau plus général de la migration sur la route de la Méditerranée centrale.

La MSD recueille des données sur les populations et les flux de migrants. Cela mérite d'être noté, car la plupart des données migratoires provenant de sources traditionnelles portent essentiellement sur les populations de migrants, tandis que les informations sur les flux sont plus fragmentaires. La MSD fournit des enregistrements et des rapports principalement axés sur quatre catégories de migrants : les personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays, les personnes de retour après avoir été déplacées à l'intérieur de leur propre pays, les migrants de retour, et les migrants (internationaux) entrants et sortants, parmi d'autres populations mobiles. Pour ce faire, elle met en œuvre ses quatre composantes standard :

³ Voir la section Reports à l'adresse www.migration.iom.int.

- a) Le suivi de la mobilité, pour dénombrer les populations de personnes déplacées (ou de migrants) ;
- b) La surveillance des flux, pour quantifier les flux de populations dans des lieux précis ;
- c) L'enregistrement, pour recueillir des données de recensement dans un endroit ; et
- d) Les enquêtes, pour recueillir des informations sur des questions précises⁴.

Plusieurs chapitres de ce volume sont fondés sur des données recueillies dans le cadre de la surveillance des flux et des enquêtes. La surveillance des flux fournit des informations non seulement sur le volume des mouvements dans un lieu précis, mais aussi sur les caractéristiques de base des personnes (sexe et nationalité), leur destination visée et leurs moyens de transport. Les enquêtes de surveillance des flux, quant à elles, fournissent des données beaucoup plus détaillées au niveau individuel – notamment sur le profil socioéconomique des personnes interrogées, leurs expériences de voyage, leurs intentions et leurs attentes futures – et peuvent inclure des modules thématiques particuliers, par exemple sur les cas de mauvais traitements et d'exploitation, qui peuvent éclairer les mesures programmatiques prises par l'OIM et d'autres acteurs.

L'initiative 4Mi recueille des données à la faveur d'entretiens individuels, dans le but « d'offrir un système régulier, normalisé, quantitatif et potentiellement mondialisé de collecte de données primaires sur les flux migratoires mixtes⁵ ». Elle a pour objectifs d'éclairer le débat politique et les mesures programmatiques, d'identifier les lacunes en matière de protection et d'approfondir les connaissances. Les données sont recueillies par des « enquêteurs », qui sont généralement eux-mêmes des migrants ou des réfugiés, à la faveur d'entretiens structurés menés auprès de personnes migrantes dans des pôles de migration urbains et des points de passage frontaliers⁶.

Les enquêteurs appliquent la technique de la boule de neige pour effectuer un échantillonnage non aléatoire et à choix raisonné. L'échantillon comprend une grande majorité (plus de 90 %) de migrants, en particulier ceux ayant des problèmes de protection, mais aussi quelques passeurs dans la mesure du possible (MMC, 2018). Les données recueillies auprès des migrants incluent les profils de ces derniers et les raisons de leur migration, les routes empruntées, les risques en matière de protection dans les lieux d'origine et sur les routes, les aspects économiques du voyage et la destination visée. Les données recueillies auprès des passeurs portent sur leurs motivations, leurs liens avec d'autres acteurs étatiques et non étatiques, et leur modus operandi.

Bien que les documents méthodologiques de la MSD et de l'initiative 4Mi indiquent partiellement les limites des données⁷, un examen des limites de ces outils serait utile pour interpréter correctement les chiffres présentés dans ce volume et les utiliser de manière appropriée à des fins d'élaboration de politiques et de programmes. Il convient de noter que certaines des limites observées sont inhérentes aux aspects opérationnels des activités de la MSD ou du MMC, comme les contraintes de temps imposées par les besoins en données opérationnelles, qui nécessitent une approche méthodologique axée sur des informateurs clés, contrairement aux exercices globaux de collecte de données associant la population concernée. De même, la couverture géographique requise peut ne pas laisser suffisamment de temps pour une approche par dénombrement.

Une caractéristique générale des données de la MSD et de l'initiative 4Mi réside dans leur sélectivité, qui compromet l'exigence courante de représentativité. Les systèmes de collecte de données de la MSD et de l'initiative 4Mi sont en effet fondés sur trois sélections successives, dont aucune n'est aléatoire :

- a) Premièrement, une sélection de lieux. Il n'est pas possible de couvrir la totalité du territoire d'un pays, mais seulement certaines parties de celui-ci. Les centres de transit, les points à forte concentration de personnes déplacées, les zones particulièrement touchées par les causes de déplacement, ou encore les passages frontaliers très fréquentés sont sélectionnés parce que leur situation préoccupe particulièrement l'OIM ou le MMC.

⁴ Pour plus d'informations, voir <https://dtm.iom.int/about>.

⁵ Mixed Migration Centre, 4Mi in-depth insights on mixed migration dynamics. Disponible à l'adresse www.mixedmigration.org/4mi/.

⁶ La question de savoir qui sont les « personnes migrantes » n'est pas sans poser de difficulté (à moins que les entretiens n'aient lieu dans un moyen de transport). Quelle est la durée au-delà de laquelle une escale dans le voyage devient un séjour ?

⁷ Les données collectées représentent la situation à des points de transit précis et à des instants donnés, et ne donnent qu'une vue partielle du volume et des caractéristiques des flux de population transitant par les points de surveillance des flux. Cet outil ne vise pas à fournir un nombre total de toutes les populations en transit, mais plutôt à estimer le volume et les caractéristiques des flux de population transitant par un point observé (OIM, 2017). Les données de l'initiative 4Mi ne sont pas représentatives des flux migratoires nationaux ou internationaux. Elles ne peuvent donc pas être utilisées pour fournir des estimations du volume et des caractéristiques de l'ensemble de la population migrante... Les données de l'initiative 4Mi sont également autodéclarées et le MMC n'a aucun moyen de vérifier, par exemple, les incidents signalés (www.mixedmigration.org/4mi/4mi_faq/).

Dans la plupart des cas, ces lieux ne sont pas représentatifs de l'ensemble du pays⁸. L'extrapolation d'observations non représentatives faites dans des contextes choisis de manière non aléatoire est un exercice complexe qui nécessite une évaluation précise des biais. Sinon, du fait que la MSD et l'initiative 4Mi peuvent opérer dans des zones où les problèmes sont particulièrement aigus, l'extrapolation de situations générales à partir de constatations locales comporte un risque de surestimation des problèmes.

- b) Deuxièmement, une sélection de périodes. Un lieu est sous observation tant qu'il constitue un point de passage stratégique pour la mobilité. Lorsque les flux se ralentissent, la MSD et l'initiative 4Mi se déplacent vers d'autres lieux. Ces lieux différents présentent des contextes différents. Est-il possible de mesurer les tendances en regroupant les observations faites en des lieux différents, sans tenir compte de facteurs contextuels? En outre, les déplacements sont enregistrés à des moments précis de la semaine (jours et heures de travail) alors que la mobilité, qui peut être continue, peut fluctuer au fil du temps. La mobilité qui échappe à l'observation ressemble-t-elle à celle qui est observée ?
- c) Troisièmement, une sélection des personnes à interroger et des enquêteurs. Étant donné que l'ensemble de la population étudiée (personnes déplacées, migrants de retour et migrants) ne peut être interrogé en raison des circonstances souvent difficiles dans lesquelles interviennent l'OIM et le MMC, dans le meilleur des cas, seuls certains membres de la population, et/ou informateurs externes, sont interrogés. Les personnes interrogées ne sont pas sélectionnées de manière aléatoire dans la population migrante (soit parce qu'il n'existe pas de liste d'échantillonnage, soit pour d'autres raisons) et il n'existe aucun moyen statistique d'évaluer leur représentativité. Les informateurs interrogés peuvent occuper différentes fonctions, par exemple être des représentants de bureaux municipaux, des membres d'organisations de la société civile, des agents de police ou de douane, des employés de gares routières, des chauffeurs de camion, des chefs communautaires ou des migrants. La subjectivité des informateurs peut déformer la réalité, et il n'existe aucun moyen rigoureux permettant d'évaluer si, et en quoi, leurs fonctions favorisent des préjugés, même si l'OIM s'efforce de fournir des informations de base sur la crédibilité des informateurs⁹. Par exemple, un rapport de la MSD sur la Libye indique au lecteur que 52 % des données recueillies ont été jugées par les auteurs « très crédibles », 33 % « plutôt crédibles » et 14 % « assez crédibles ». Les évaluations ont été établies en fonction de la cohérence des informations fournies par différents informateurs et de leur « conformité aux perceptions générales » (OIM, 2019a)¹⁰.

Malgré limites susmentionnées, la masse d'informations fournies par la MSD et l'initiative 4Mi sur les flux de population et le profil des migrants, leur expérience et leurs besoins, constitue une avancée significative dans des contextes où la production rapide et régulière d'éléments factuels sur les flux et les profils migratoires fait cruellement défaut. La question restant en suspens est de savoir si, et comment le cas échéant, les données statistiques et les données opérationnelles dans les pays de route de la Méditerranée centrale peuvent être rapprochées afin de fournir un tableau plus complet des tendances migratoires sur cet itinéraire. Un point de départ consisterait à étudier la possibilité de combiner différents ensembles de données opérationnelles, ce qui fait l'objet de la section suivante.

2.3. Combinaison de séries de données : Exemples issus des données de la MSD

Les rapports de la MSD contiennent des statistiques descriptives détaillées qui sont pour la plupart des distributions univariées ou bivariées d'individus dénombrés ou estimés. Ces données se prêtent-elles à l'élaboration d'indicateurs classiques de la migration? Est-il possible de combiner différentes séries de données? Les exemples ci-dessous portent sur deux types de combinaison : des données de même nature obtenues à des dates différentes, et des données de natures différentes obtenues à la même date.

⁸ Le suréchantillonnage des régions où se concentrent les migrants est également une technique courante dans les enquêtes sur la migration, par souci de limitation de l'ampleur et du coût d'une enquête.

⁹ Tableau de bord du Burkina Faso, 29 août 2019 : « Toutes les données figurant dans ce rapport sont basées sur des estimations. L'OIM ne garantit ni ne commente la pertinence, l'exactitude, la fiabilité, la qualité ou l'exhaustivité des données contenues dans ce rapport. »

¹⁰ Selon un autre rapport sur la Libye, Sur le terrain, la MSD travaille avec ses recenseurs au renforcement des mécanismes de triangulation grâce à un nombre accru de sources à différents niveaux administratifs (OIM, 2019b).

2.3.1. Exemple 1 : Migration nette estimée à partir des variations de la population de migrants en Libye

Lors de chacun de ses cycles, la MSD fournit des estimations de la population de migrants en Libye, répartie selon des caractéristiques de base telles que le lieu de séjour en Libye ou le pays d'origine. En cas de recensement complet, la variation de la population de migrants d'un cycle à l'autre permettrait de mesurer le solde migratoire ou la migration nette entre les dates correspondantes. Les tableaux 1a et 1b présentent ces variations à un intervalle d'environ un an (du 21e au 26e cycle).

Tableau 2.1a. Nombre estimé de migrants internationaux en Libye, par région, lors des cycles 21 (juillet-août 2018) et 26 (juin-juillet 2019) de la MSD

Mantika (Région)	Population de migrants		Variation
	Août 2018	Juillet 2019	
Tripoli	148 460	133 323	- 15 137
Ejdabia	68 798	70 227	+ 1 429
Murzuq	43 534	65 429	+ 21 895
Misrata	77 635	58 191	- 19 444
Sebha	38 815	48 650	+ 9 835
Almargeb	30 220	19 840	- 10 380
Aljfara	29 976	17 426	- 12 550
Autre	231 738	242 058	+ 10 320
Total	669 176	655 144	- 14 032

Sources : Synthèses pour publication des données du cycle 21 de la MSD de l'OIM (2018) et du cycle 26 de la MSD de l'OIM (2019a).

Tableau 2.1b. Nombre estimé de migrants internationaux en Libye, par nationalité, lors des cycles 21 (juillet-août 2018) et 26 (juin-juillet 2019) de la MSD

Pays	Population de migrants		Variation
	Août 2018	Juillet 2019	
Niger	130 087	128 661	- 1 426
Égypte	96 963	101 219	+ 4 256
Tchad	91 904	98 325	+ 6 421
Soudan	80 491	77 842	- 2 649
Nigéria	64 980	58 372	- 6 608
Ghana	46 726	37 995	- 8 731
Mali	36 152	30 303	- 5 849
Bangladesh	23 126	24 947	+ 1 821
République arabe syrienne	10 260	18 190	+ 7 930
Somalie	17 858	140 83	- 3 775
Tunisie	5 784	7 411	+ 1 627
Maroc	7 147	6 693	- 454
Guinée	3 820	6 540	+ 2 720

Éthiopie	7 429	6 425	- 1 004
Érythrée	7 185	6 005	- 1 180
Sénégal	6 533	5 655	- 878
Burkina Faso	6 380	5 524	- 856
Territoires palestiniens	1 853	5 070	+ 3 217
Côte d'Ivoire	4 310	2 816	- 1 494
Cameroun	2 659	2 396	- 263
Algérie	2 228	2 146	- 82
Pakistan	19 09	1 654	- 255
Zambie	1 600	1 505	- 95
Autre	11 792	5 367	- 6 425
Total	669 176	655 144	- 14 032

Sources : Synthèses pour publication des données du cycle 21 de la MSD de l'OIM (2018) et du cycle 26 de la MSD de l'OIM (2019a).

Ce qui ressort de ces chiffres semble très plausible (bien que non vérifiable). Dans l'ensemble, la Libye aurait connu une perte nette de migrants internationaux entre août 2018 et juillet 2019. Les contrastes sont marqués entre les régions à entrées nettes (Murzuq et Sebha en particulier) et les régions à sorties nettes (Misrata, Tripoli, Alfar et autres). Des contrastes apparaissent également dans les pays d'origine des migrants, entre les pays ayant un solde migratoire net négatif (Nigéria, Ghana, Mali et autres) et ceux ayant un solde migratoire net positif (République arabe syrienne, Égypte, Tchad, Tunisie et autres). Si ces tendances sont réelles, il faut rechercher les déterminants des conditions économiques et politiques variables en Libye (tableau 2.1a) et dans les pays d'origine des migrants (tableau 2.1b). Cependant, il se peut également que la méthodologie de collecte des données ait créé des artefacts statistiques liés, par exemple, à des changements de points d'observation.

2.3.2. Exemple 2 : Calcul des flux à partir de séries chronologiques de la population de migrants – le cas des personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays, des migrants de retour et des personnes migrantes en Libye

Les cycles successifs de la MSD réalisés en Libye entre janvier 2016 (cycle 1) et juin 2019 (cycle 26) fournissent des synthèses du nombre cumulé de migrants de retour, de personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays et de migrants présents dans le pays (cette dernière série a été interrompue en mars 2018), tels que dénombrés ou estimés dans les localités observées par la MSD en Libye. Ensemble, ces chiffres constituent des séries chronologiques mensuelles de la population de migrants (tableau 2). En soustrayant un nombre de migrants du nombre suivant, on obtient théoriquement la variation (solde des flux) pour la période correspondante (figure 2.1).

Tableau 2.2. Nombres de personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays, de migrants de retour et de personnes migrantes en Libye, du cycle 1 (janvier 2016) au cycle 26 (juillet 2019) de la MSD en Libye

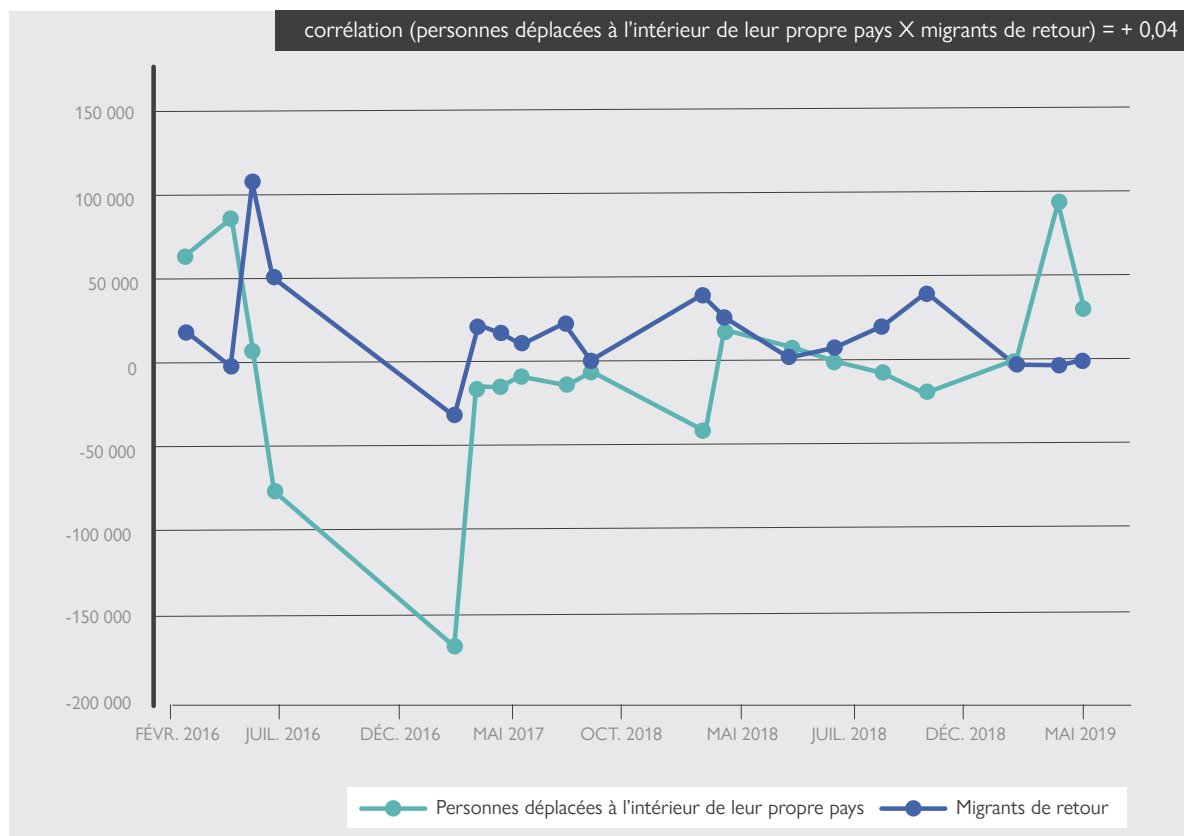
Cycle	Date	Personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays	Migrants de retour	Personnes migrantes		
				Au sein d'un baladiya (district)	En centres de détention dans un baladiya	Passant d'un baladiya à l'autre
1	Janv. 2016	268 943	130 637	114 770	4 686	30 459
2	Mars 2016	331 622	150 362	142 370	5 194	60 260
3	Mai 2016	417 123	149 160	234 669	8 716	204 806
4	Juin 2016	425 250	258 025	264 014	6 831	277 046
5	Juil. 2016	348 372	310 265	276 957	4 405	309 402
6	Sept. 2016	- ^a	-	-	-	-
7	Déc. 2016	-	-	-	-	-
8	Févr. 2017	-	-	-	-	-
9	Mars 2017	256 615	227 866	351 382	-	-
10	Avr. 2017	240 188	249 298	393 652	-	-
11	Mai 2017	226 164	267 002	390 198	-	-
12	Juin 2017	217 022	278 559	400 445	-	-
13	Août 2017	204 458	301 988	416 556	-	-
14	Sept. 2017	199 091	304 305	421 844	-	-
15	Nov. 2017	-	-	-	-	-
16	Févr. 2018	-	-	-	-	-
17	Févr. 2018	165 478	341 534	704 142	-	-
18	Mars 2018	184 612	368 583	-	-	-
19	Avr. 2018	-	-	-	-	-
20	Juin 2018	192 513	372 741	-	-	-
21	Août 2018	193 581	382 222	-	-	-
22	Oct. 2018	187 423	403 978	-	-	-
23	Déc. 2018	170 490	445 845	-	-	-
24	Avr. 2019	172 541	445 476	-	-	-
25	Juin 2019	268 629	444 760	-	-	-
26	Juil. 2019	301 407	447 025	-	-	-

Source : Cycles 1 à 26 de la MSD en Libye

Note : ^a « - » indique des données manquantes.

Le nombre de personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays devrait augmenter et le nombre de migrants de retour diminuer au cours des périodes de détérioration de la situation sur le plan de la sécurité, et inversement le nombre de personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays devrait diminuer et le nombre de migrants de retour augmenter pendant les périodes d'accalmie. Une corrélation négative devrait relier les deux séries. Ce n'est pourtant pas le cas. Est-ce parce que les deux phénomènes ont des temporalités différentes (l'un étant une réaction plus tardive que l'autre à des changements soudains sur le plan de la sécurité)? À quoi les fluctuations des deux séries correspondent-elles dans la chronologie des événements de la guerre civile libyenne? Serait-ce plutôt parce que la nature des données fournies sur les populations de migrants ne permet pas de déduire les flux? Pour répondre à cette question, il est nécessaire de disposer de tous les détails techniques sur la manière dont les totaux cumulés ont été obtenus.

Figure 2.1. Évolution du nombre de personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays et de réfugiés en Libye, d'un cycle de la MSD au suivant, janvier 2016-juillet 2019



Source : Calculs de l'auteur fondés sur les données reproduites dans le tableau 2.2.

2.3.3. Exemple 3 : Flux entrants et sortants au Niger, 2017-2019

Les frontières sont des lieux stratégiques d'observation des flux de migrants internationaux. Cependant, les statistiques aux frontières sont généralement de qualité médiocre et ne sont pas utilisables pour évaluer correctement le nombre de migrants. Les données recueillies aux points de surveillance des flux de la MSD seraient-elles un bon indicateur indirect? Au Niger, la MSD fournit le nombre mensuel de migrants entrants et sortants aux principaux lieux de transit depuis janvier 2017 (tableau 2.3). En combinant les deux séries, on peut obtenir le solde des mouvements de population aux points de surveillance des flux (figure 2.2).

En deux ans et demi d'observation, le nombre de migrants entrants et sortants a atteint, respectivement, 289 274 et 267 786, soit un nombre total de migrants s'élevant à 557 060. Ces chiffres, qui correspondent à des taux annuels d'immigration et d'émigration de 0,51 % et 0,48 %, respectivement, sont modestes pour un pays de 22,5 millions d'habitants. Le solde migratoire qui en résulte est négligeable : une moyenne mensuelle de +716 individus (+21 488 en deux ans et demi) correspond à un taux annuel moyen de 0,04 %. En résumé, peu de ressortissants étrangers franchissent les frontières terrestres du Niger, et presque tous ceux qui entrent dans le pays en sortent tôt ou tard.

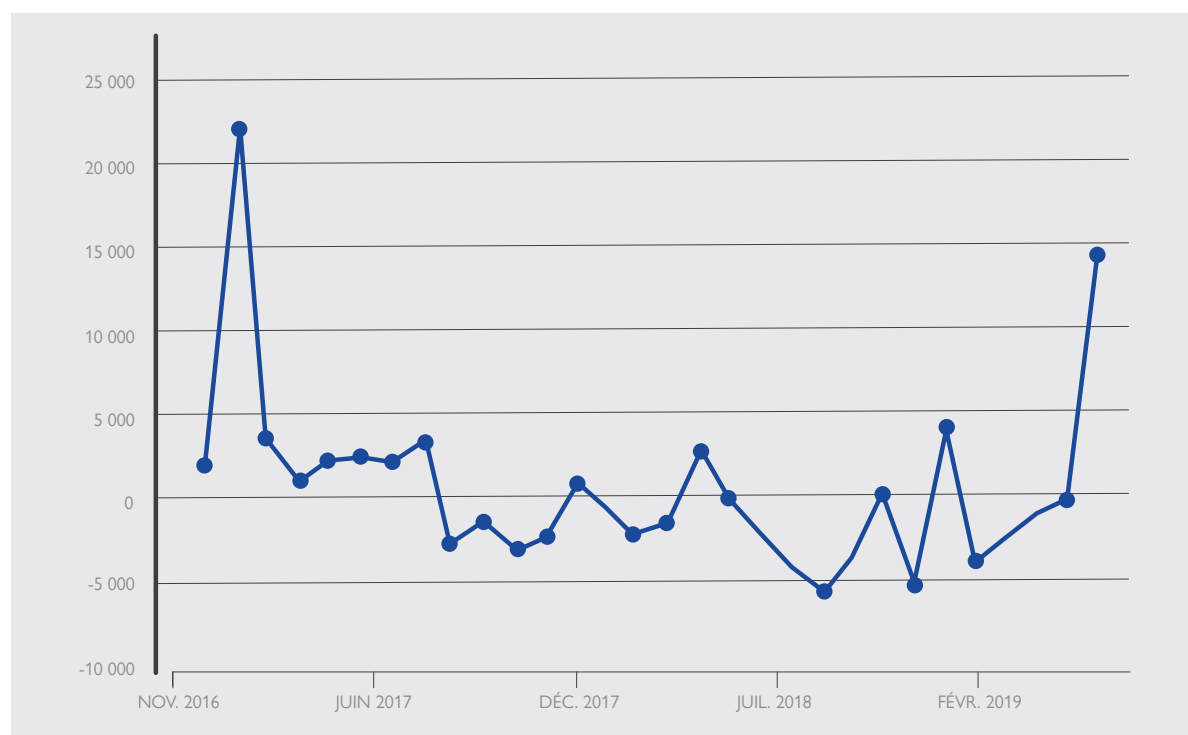
Les taux réels devraient sans nul doute être plus élevés, car tous les migrants internationaux ne passent pas par les points de surveillance des flux de la MSD. Mais si les entrées et les sorties augmentaient proportionnellement, l'ajout d'autres points de surveillance n'influerait pas sur le solde, qui est proche de zéro. Il est intéressant de noter que l'élargissement de la couverture de la MSD par l'ajout de quatre points de surveillance des flux en août et septembre 2018 a accru de manière significative le nombre d'entrées et de sorties comptabilisées (tableau 2.3) sans modifier l'équilibre des entrées et des sorties (figure 2.2). Les fluctuations du solde sont toutefois importantes. Il serait intéressant de vérifier si les deux pics observés en février 2017 et juin 2019 correspondent à de fortes hausses du nombre de réadmissions en provenance d'Algérie en application de l'accord migratoire passé en 2014 entre les deux pays.

Tableau 2.3. Nombre mensuel de migrants entrants et sortants au Niger, janvier 2017-juin 2019

Mois	Entrant	Sortant	Mois	Entrant	Sortant
Janv. 2017	8 424	6 524	Avr. 2018	4 758	6 056
Févr. 2017	27 239	6 329	Mai 2018	9 471	6 770
Mars 2017	8 416	4 802	Juin 2018	2 224	2 093
Avr. 2017	6 549	5 442	Juil. 2018	4 848	6 632
Mai 2017	9 411	7 142	Août 2018	5 319	9 187
Juin 2017	6 725	4 387	Sept. 2018	12 118	17 127
Juil. 2017	6 058	3 954	Oct. 2018	10 379	13 728
Août 2017	12 082	8 754	Nov. 2018	16 661	16 412
Sept. 2017	2 541	4 972	Déc. 2018	11 374	16 119
Oct. 2017	3 592	4 863	Janv. 2019	24 808	21 124
Nov. 2017	2 669	5 440	Févr. 2019	10 067	13 478
Déc. 2017	4 600	6 821	Mars 2019	10 025	12 417
Janv. 2018	4 151	3 085	Avr. 2019	19 456	20 507
Févr. 2018	3 464	3 901	Mai 2019	22 567	22 493
Mars 2018	3 834	5 656	Juin 2019	15 444	1 571

Source : Suivi des flux de population de la MSD – tableaux de bord N° 1 à 24.

Figure 2.2. Niger : Solde mensuel (flux entrants-flux sortants) aux points de surveillance des flux, janvier 2017-juin 2019



Source : Tableau 2.3.

2.3.4. Exemple 4 : Flux mixtes ou motivations mixtes ?

La plupart (93 %) des migrants et réfugiés interrogés par l'initiative 4Mi au Burkina Faso, au Mali et au Niger ont évoqué des raisons économiques comme principale motivation de leur départ, contre seulement 15 % ayant mentionné la violence et l'insécurité (MMC, 2019). Pourtant, lors de ces mêmes entretiens, 42 % des personnes interrogées ont déclaré avoir l'intention de demander l'asile une fois arrivées à destination.

Est-ce parce que les migrants ont été informés avant leur départ du fait que l'asile est la voie la plus efficace pour obtenir un permis de séjour ? Ou est-ce qu'une même personne est à la fois à la recherche de possibilités économiques et de protection, et avance l'une ou l'autre raison selon le contexte ?

2.4. Conclusions : Comblent le fossé entre les données opérationnelles et statistiques

Les données opérationnelles fournies par des mécanismes tels que la MSD et l'initiative 4Mi ont joué un rôle essentiel pour parvenir à une meilleure compréhension de la dynamique migratoire et des caractéristiques des migrants en Afrique du Nord et de l'Ouest, en raison de la disponibilité limitée de données sur la migration provenant de sources nationales dans ces régions. Le renforcement de la collecte et de la diffusion des données sur la migration internationale entrante et sortante (y compris les migrants de retour) aiderait à comprendre les dynamiques qui se jouent au niveau régional. L'utilisation de modèles communs pour les publications basées sur des données opérationnelles recueillies en différents endroits à différents moments faciliterait également la comparaison et (sous certaines conditions) l'agrégation, permettant ainsi l'élaboration de « tableaux régionaux ».

Une grande partie des données sont obtenues à la faveur d'entretiens menés auprès d'informateurs. Les chiffres fournis par ces derniers peuvent, ou non, résulter du comptage des migrants. Ils peuvent, ou non, refléter des points de vue subjectifs autant que des estimations bien informées. Les rapports fondés sur des données opérationnelles doivent systématiquement indiquer clairement quelles sont les sources des données – qu'il s'agisse de comptages effectifs effectués par le personnel de l'OIM ou du MMC ou d'informations indirectes. Il serait utile d'effectuer un examen critique des biais potentiels des informateurs afin d'interpréter et d'utiliser correctement les données. En outre, il serait bienvenu de toujours inclure une explication de la façon dont les échantillons de personnes interrogées ont été constitués, et de faire en sorte que les données opérationnelles se rapprochent au plus près de données aléatoires.

2.4.1. Ouverture des données opérationnelles à l'environnement statistique local

Ni la MSD ni l'initiative 4Mi ne fonctionnent dans un vide statistique. Tous les États situés le long de la route de la Méditerranée centrale disposent de services statistiques qui s'intéressent de plus en plus à la mesure des migrations et des phénomènes connexes. Il est actuellement prévu que tous les recensements de populations du cycle 2020 contiennent une série de questions sur la migration interne et internationale portant notamment sur le pays de naissance, le pays de nationalité et l'année ou la période d'arrivée – même si au moment de la rédaction de ce chapitre, les opérations de recensement menées dans de nombreux pays étaient à l'arrêt ou reportées en raison de la pandémie de COVID-19 (DAES, 2017). D'autres questions sont à l'ordre du jour d'un certain nombre de bureaux de statistiques dans le monde, ainsi que des enquêtes postcensitaires. Les activités de collecte de données opérationnelles menées par l'OIM, le MMC et d'autres partenaires devraient fournir un appui aux systèmes nationaux de collecte de données et être intégrées, dans la mesure du possible, aux efforts de renforcement des capacités en matière de données aux niveaux national et régional.

Les données administratives constituent une autre source, souvent inexploitée, de connaissances potentielles sur la mobilité, la migration et la situation des personnes mobiles. La MSD et l'initiative 4Mi devraient étudier des méthodologies adaptées à ce type de sources dans les pays où elles opèrent.

2.4.2. Favoriser l'émergence de points de vue équilibrés

Tous les migrants ne sont pas également vulnérables, notamment sur la route de la Méditerranée centrale. De nombreux migrants sont en sécurité et réussissent, et leur réussite est précisément la raison pour laquelle d'autres migrants continuent à emprunter cette route. Seul un compte rendu exhaustif de la situation des migrants dans les pays sur la route de la Méditerranée centrale, indiquant notamment les possibilités d'emploi en Libye et ailleurs, rend possible l'appréciation des évolutions négatives en matière de risques, c'est-à-dire de probabilité, et des évolutions positives qui représentent un autre dénouement possible.

La collecte de données sur toutes les catégories de migrants dans le cadre de la MSD et de l'initiative 4Mi permettrait de brosser un tableau nuancé de la migration, et d'identifier ce qui conduit à la prise de risques et à l'indigence, et ce qui aboutit au succès. L'objectif général de la production de connaissances sur la migration dans les pays situés le long de cet itinéraire migratoire est d'appuyer les efforts déployés par les pays et des partenaires humanitaires et de développement concernés pour parvenir à des migrations plus sûres et plus ordonnées. Il s'agit également d'inciter les États, à commencer par les États membres de l'Union européenne, à élargir les voies de migration légale. Pour cela, il est nécessaire de dresser un tableau précis et équilibré de la migration sur la route de la Méditerranée centrale. Il est également indispensable de documenter tant les risques et les facteurs pouvant les exacerber, que les avantages de la migration pour le développement, afin d'engager les États à accroître les possibilités de migration régulière tout en offrant assistance et protection aux migrants en situation de vulnérabilité.

- Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies (DAES)
- 2017 Principes et recommandations concernant les recensements de la population et des logements, Troisième révision. Programme mondial de recensements de la population et des logements 2020. Disponible à l'adresse https://unstats.un.org/unsd/publication/SeriesM/Series_M67Rev3fr.pdf.
- Fargues, P.
- 2018 Advancing Knowledge on International Migration: Data and Research Needs. International Union for the Scientific Study of Population (IUSSP). Policy and Research Papers, 24:41. Disponible à l'adresse <https://iussp.org/en/policy-research-papers> (consulté le 27 juillet 2020).
- Organisation internationale pour les migrations (OIM)
- 2017 Methodological Framework used in Displacement Tracking Matrix Operations for Quantifying Displacement and Mobility. Matrice de suivi des déplacements (MSD). Disponible à l'adresse <https://displacement.iom.int/content/methodological-framework-used-displacement-tracking-matrix-operations-quantifying> (consulté le 27 juillet 2020).
- 2019a Libya — IDP and Returnee Report, Round 26 (June–July 2019). Matrice de suivi des déplacements (MSD). Disponible à l'adresse <https://displacement.iom.int/reports/libya-%E2%80%94-idp-returnee-report-round-26-june-july-2019> (consulté le 27 juillet 2020).
- 2019b Libya's Migrant Report Round 27: August–September 2019. Matrice de suivi des déplacements (MSD). Disponible à l'adresse <https://migration.iom.int/reports/libya-%E2%80%94-migrant-report-27-aug-sep-2019> (consulté le 27 juillet 2020).
- Mixed Migration Centre (MMC)
- 2018 A summary of the Mixed Migration Monitoring Mechanism Initiative (4Mi) methodology and approach. Disponible à l'adresse www.mixedmigration.org/wp-content/uploads/2018/08/4mi_summary_methodology.pdf.
- 2019 4Mi Trend Report West Africa, April 2019. Disponible à l'adresse <https://data2.unhcr.org/en/documents/details/70620> (consulté le 27 juillet 2020).